

Urgences



Liminaire **Lectures de bandes dessinées**

Yves Lacroix

Number 32, May 1991

Lectures de bandes dessinées

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/025643ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/025643ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (print)

1927-3924 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lacroix, Y. (1991). Liminaire : lectures de bandes dessinées. *Urgences*, (32), 5–6.
<https://doi.org/10.7202/025643ar>

Liminaire. Lectures de bandes dessinées

Les monographies sur la BD ont proliféré ces dernières années. Si nous considérons cependant que, d'une part on s'y préoccupe obsessivement d'Hergé et de son œuvre (*Degrés*, n° 59, automne 1989), d'autre part que, dans une attitude exagérément apologétique (*Europe*, n° 720, avril 1989), ces études visent souvent à la conviction des récalcitrants et à l'enseignement des néophytes; si nous considérons encore que les spécialistes ont le plus souvent jusqu'ici examiné ce qui est *narration* dans cette narration figurative; nous pouvons déclarer que tout est encore à faire ou presque¹.

C'est dans cette perspective que nous avons sollicité des *lectures* de bandes dessinées, des observations détaillées de textes, qui produisent des connaissances sur leurs singularités, comme sur leurs systèmes.

Nous avons eu le plaisir de réunir pour accomplir ce programme des spécialistes du Centre National de la Bande Dessinée et de l'Image à Angoulême (Thierry Groensteen), du Collège Maisonneuve à Montréal (Jacques Samson), de la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente (Guy Gauthier), de la Télé-Université du réseau UQ (Paul Bleton et Christian-Marie Pons), de l'Université du Pays basque à Vitoria (Antonio Altarriba), de l'UQAM (Catherine Saouter, Philippe Sohel et Yves Lacroix) et de l'University of Western Ontario (Richard Saint-Gelais).

Qu'ils aient choisi de décrire le dispositif elliptique des interstices entre les vignettes (Saint-Gelais), ou d'interpréter certaines propriétés de la symbolisation chez Hergé (Samson), ou de vérifier les impacts de l'Histoire sur les stratégies narratives de Jacques Martin (Saouter et Sohel), ou d'analyser les variations colorées et les incrustations dans une séquence de Bourgeon (Gauthier), ou de suggérer qu'une stratégie

1 Voir Yves Lacroix, « Les lieux de la bande dessinée: trois planches exemplaires d'André Martens », *Protée*, Chicoutimi, vol. XIX, n° 1, hiver 1991, p. 85-92.

« colonise » un montage de Giardino (Bleton et Pons), ou de montrer enfin la textualité d'un récit des Schuiten (Altarriba), de Franc (Lacroix) ou de McGuire (Groensteen), c'est toujours en fonction d'une gestion des espaces de la BD que le travail est fait, en fonction de ses rhétoriques visuelles, de son énonciation en général².

Pour compléter notre dossier, Stéphan Gravel (Université Laval) a bien voulu nous confier la transcription d'une entrevue que lui a accordée le dessinateur Tripp à Angoulême. On la trouvera ici presque entière.

Que tous ces gens soient remerciés, ainsi que le Département d'études littéraires de l'UQAM pour son support secretarial, tout particulièrement madame Lucie Lefebvre.

Yves Lacroix

2 Nous avons choisi de faire référence aux BD par la numérotation des *planches* plutôt que par le foliotage des *pages* qui peut varier d'une édition à l'autre. Nous l'avons même fait pour *Le dernier Spartiate* dont les planches ne sont pas numérotées; les lecteurs sauront s'y retrouver dans l'ordre. Bien sûr, nous n'avons pas pu appliquer ce système à *NogegoN* dont la pagination singulière est indissociable du récit. On comprendra par ailleurs que l'illustration en noir et blanc n'est pas utile à la réflexion sur la couleur. Elle reste pertinente à la description des espaces.